



## Le Géant des eaux

Malgré ses 75 ans bien sonnés au moment de l'écriture de cette biographie, l'homme conserve cet esprit batailleur, ce goût de vaincre, cette passion pour les exploits les plus fous et les plus incroyables.

Pourtant, il n'a plus rien à prouver!

Ses performances sportives démontrent à quel point Robert Cossette a su conjurer les dieux, mater les éléments les plus déchaînés, affronter les pires tempêtes et atteindre de hauts sommets.

Victime de poliomyélite dès son jeune âge, le nageur de longue distance rêve toujours de défis et de records. Véritable gladiateur, comme il le faisait jadis dans sa tendre enfance lorsqu'il courait péniblement afin de rejoindre ses camarades beaucoup trop rapides pour lui, Robert Cossette sent ce besoin inné de se surpasser.

La Traversée de la Manche, 25 Descentes du Saguenay, quelques tentatives pour vaincre le lac Ontario, plusieurs Traversées du lac Saint-Jean dont la dernière, en solo, à l'âge de 74 ans et d'autres exploits ne suffisent toujours pas à satisfaire la passion et le goût de vaincre de ce grand conquérant.

L'homme ne peut s'arrêter, ni ralentir, ni lâcher prise. Il semble toujours lutter contre ses démons.

Durant plusieurs mois, j'ai eu le privilège de côtoyer presque au jour le jour mon ami Robert Cossette, ce héros exceptionnel. J'ai tenté bien humblement de cerner ce personnage que j'ai la chance de connaître depuis plus de 45 ans, et de comprendre cette douce folie qui le pousse encore aujourd'hui à s'imposer de longs entraînements en piscine, sans oublier les sessions de conditionnement physique au



Robert Cossette, véritable athlète mythique du Saguenay–Lac-Saint-Jean, ne cessera jamais sa quête incessante pour être reconnu. À son âge vénérable, pas question pour lui de ralentir.

Soumis dès sa tendre jeunesse à ce besoin de performer pour prendre sa place et faire son chemin malgré son handicap physique, Robert Cossette, grâce à la natation, a su mériter le respect et l’amour de toute une population.

Nous admirons au plus haut point cet homme qui démontre tant de ténacité, de détermination et de courage. Toutefois, comme c’est le cas pour plusieurs grands personnages de l’histoire, l’athlète ne peut se résoudre à lâcher prise et savourer pleinement toutes les belles choses de la vie.

J’ai encore parfois le privilège de nager aux côtés de ce véritable monstre sacré de la natation. Ses bras puissants, malgré les ans, la fatigue et les douleurs, lui permettent de nager longtemps à un rythme régulier, accumulant des centaines de longueurs de piscine avec une satisfaction et un bonheur sans cesse renouvelés.

Toujours il rêve d’exploits et de défis les plus fous.

L’homme est insatiable. Son visage se frotte contre les rides de l’eau à un rythme régulier. Son destin semble intimement lié à cette eau salubre qui a forgé sa nature la plus profonde.



## LE GÉANT DES EAUX



PHOTO : ARCHIVES ROBERT COSSETTE ET LE PROGRÈS DU SAGUENAY

**DEUX AMOURS** – Cette scène touchante, datant de 1974, nous montre Robert Cossette recevant un baiser de ses deux ours, son épouse Marie-Paule Laprise et sa fille Christine.

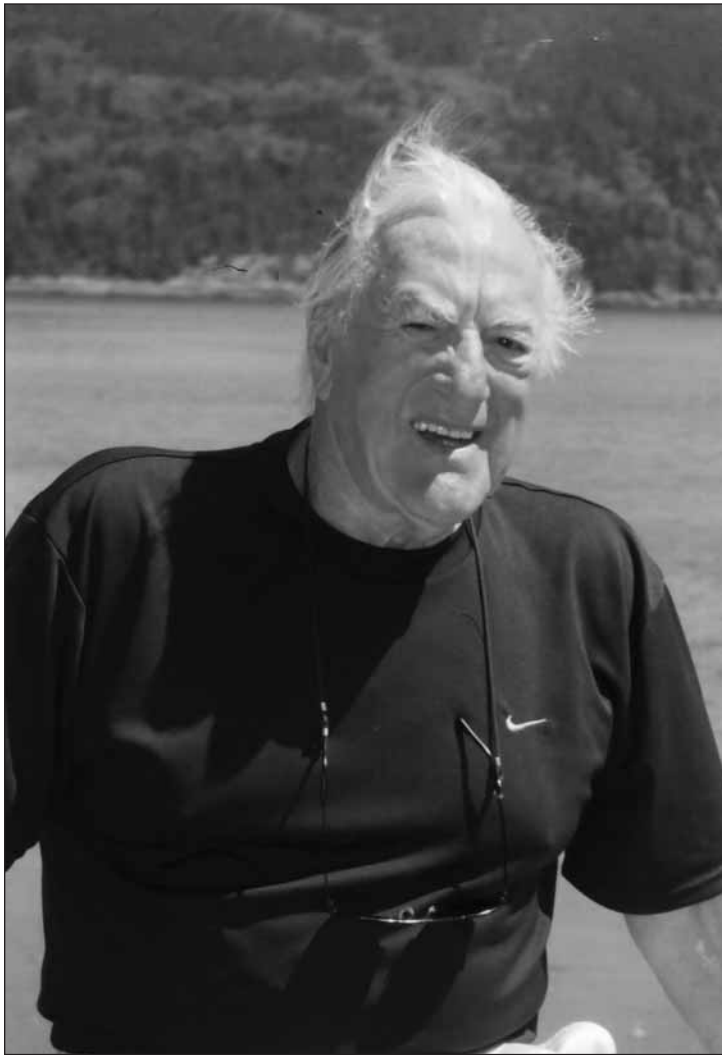


PHOTO : PIERRE BOURDON

**LE GÉANT DES EAUX** – Par ses nombreux exploits en natation de longue distance qui pour la plupart ne seront jamais égalés, Robert Cossette mérite bien le titre du « Géant des eaux ».



## Préambule

### UN RÊVE FOU

Nous sommes le samedi 24 juillet 2004, 5 h 30, plage de Vauvert.

Par cette froide matinée d'été de 12 °C, emmitoufflés dans leurs vêtements chauds, quelques dizaines de spectateurs silencieux, aux visages inquiets, se préparent à vivre un moment historique qu'ils pourront un jour raconter à leurs descendants.

Tous réalisent à quel point ils assistent à une tranche importante de l'histoire de la natation de longue distance. Les regards se dirigent vers ce lac Saint-Jean, cette mer intérieure calme pour l'instant, recouvert d'une épaisse brume. Malgré la température fraîche pour cette époque de l'année, on s'attend à un lever de soleil radieux.

Âgé de 74 ans, un mois et 10 jours, le nageur Robert Cossette, frappé par la polio dès sa tendre enfance, fera fi de toutes les règles du bon sens et de la logique en tentant de rallier une fois de plus la plage de Vauvert au quai de Roberval. Cette traversée en solo, d'une distance de 26 kilomètres, sonne le début des festivités des 50 ans de la Traversée internationale du lac Saint-Jean à la nage.

Fractures à la hanche, chevilles amochées, déblocage d'une veine menant au cœur à la suite de problèmes d'angine de poitrine, maux de dos chroniques, l'épaule gauche en piteux état, douleurs incessantes, difficultés à dormir, le septuagénaire présente un bilan médical bien peu reluisant.

De quoi faire frémir d'angoisse les dirigeants de la Traversée, coordonnateurs de cette tentative historique du nageur.



certificat médical signé par un médecin autorisant Robert Cossette à réaliser son rêve fou.

En arrivant sur cette plage qui, il y a un demi-siècle, accueillait les premiers participants de la Traversée du lac Saint-Jean à la nage, Robert Cossette, le regard préoccupé, songe aux derniers préparatifs. Accompagné de dirigeants de la 50<sup>e</sup> Traversée, de vieux amis comme Val Rasmussen qui porte fièrement une pancarte où on peut lire le néologisme « ROBERT-VAL » représentant les prénoms de ces deux amis d'enfance et le nom de l'objectif à atteindre, soit Roberval,



PHOTO : PIERRE BOURDON

**AMIS ET COMPLICES** – Cette scène a été captée sur la plage de Vauvert quelques minutes avant le départ de la traversée historique de Robert Cossette, le 24 juillet 2004. Amis d'enfance, Robert Cossette et Val Rasmussen fraternisent avant le départ. Sylvie Deschênes, dont les parents



Robert Cossette n'a qu'un objectif: accomplir coûte que coûte le but qu'il s'est fixé.

S'il y en a un parmi les spectateurs qui réalise à quel point ce diable d'homme n'abandonne jamais ses rêves, malgré toutes les embûches, c'est bien Jean-Guy Tardif, un travailleur infatigable et grand bénévole qui a présidé de main de maître aux destinées de la Traversée internationale du lac Saint-Jean à la nage durant presque deux décennies.

Le projet de Robert Cossette d'effectuer cette Traversée du lac Saint-Jean historique remonte à trente ans plus tôt, plus précisément au 4 août 1974. Cette année-là, Jacques Amyot, alors âgé de 49 ans, le premier humain à vaincre le Piékouagami, réussit une traversée symbolique pour marquer les 20 ans de sa première réussite en 1955.

«J'aimerais nager la distance Vauvert-Roberval dans le cadre de la 50<sup>e</sup> Traversée», avait lancé à des amis Robert Cossette. En 1995, à l'occasion de la 40<sup>e</sup> Traversée, Cossette parlera de nouveau de cet ambitieux projet avec Jean-Guy Tardif, sympathique greffier de la Ville de Roberval.

Les préparatifs vont bon train en ce 24 juillet 2004 sur la plage de Vauvert, face au chalet familial des Deschênes. Ces derniers furent des témoins privilégiés des départs des Traversées de 1955, 1956 et 1957 qui avaient alors lieu à Vauvert avant de se déplacer, dès 1958 et jusqu'à aujourd'hui, au quai de Péribonka.

À la fois las et tenaces, ayant toujours en tête l'aspect sécurité qui a d'ailleurs établi leur renommée mondiale, les dirigeants de la Traversée sollicitent Robert pour au moins une dixième fois afin d'obtenir le fameux certificat médical attestant sa bonne forme physique. Soucieux mais néanmoins déterminé, l'athlète se fait enduire le corps de vaseline par un ami, le nageur Carl Saint-Hilaire.

D'un regard circulaire, Robert cherche dans la foule. Il lance, soulagé, aux gens de la Traversée: «Voilà, c'est lui mon médecin!» dit-il en pointant du doigt son ami le D<sup>r</sup> Léo



maintenant la médecine à l'Hôpital de l'Enfant-Jésus de Québec. «Et il m'accompagnera dans une chaloupe, sur le lac, durant toute la durée de la traversée.»

Retournant dans sa bulle, jetant un coup d'œil vers l'horizon encore embué de ce majestueux lac qu'il vénère et craint à la fois, Robert enduit ses lunettes de salive pour les nettoyer avant de les ajuster, enfile son bonnet de bain en silicone et installe sa bouée de flottaison entre ses deux jambes. Il s'avance alors à l'eau tel un gladiateur s'apprêtant à affronter une bête fauve, un ennemi qu'il doit vaincre à tout prix.

C'est le début d'un ultime défi.



PHOTO : ARCHIVES LA TRAVERSÉE

**FOLLE AVENTURE** – *Tel un conquérant des temps modernes, Robert Cossette s'apprête à prendre le départ de sa légendaire traversée du 24 juillet 2004 à l'âge de 74 ans. Deuxième traversée de l'été.*